

L'HIB a soufflé ses 20 bougies à Payerne



Anniversaire. Avant d'ouvrir ses portes au public samedi, l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) a organisé hier soir une cérémonie officielle à l'occasion de ses 20 ans. Plus de 170 invités, issus entre autres du monde politique, économique et médical, ont participé à l'événement, qui s'est tenu au Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne. A l'heure des discours, divers intervenants ont célébré cette entente intercantonale. Charly Haenni (photo), président du conseil d'établissement, a notamment rendu hommage aux pionniers de l'époque. Il a précisé que déjà en 1969 Georges Guisolan, en tant que préfet de la Broye fribourgeoise, parlait d'une collaboration avec l'Hôpital de Payerne. **DEF/Alain Wicht**

Toujours plus d'affiliés à la FPE

Conjoncture » En 2018, la Fédération patronale et économique a enregistré 129 entreprises de plus qu'en 2017.

La Fédération patronale et économique (FPE-CIGA) a poursuivi sa croissance en 2018. Sa directrice, Nadine Gobet, a relevé ce point lors de l'assemblée générale qui a réuni près de 200 participants mercredi soir à Espace Gruyère, à Bulle. En 2018, le nombre d'entreprises affiliées s'élevait à 3765, soit 129 de plus qu'en 2017. «Les masses salariales traitées représentent plus d'un milliard pour l'AVS», souligne l'organisation dans un communiqué. Les entreprises membres sont aussi plus nom-

breuses à avoir confié la gestion de leur assurance prévoyance professionnelle à la CIGA: 684 ont rejoint la caisse, soit près de 3% de plus qu'en 2017.

L'année 2018 aura aussi été particulièrement chargée pour les associations gérées par la FPE-CIGA. «A commencer par Télégruyère SA et Remontées mécaniques fribourgeoises SA, qui ont dû faire face aux difficultés rencontrées par la société de remontées mécaniques de Charmey. L'issue qui a été trouvée est satisfaisante, avec la constitution de la nouvelle société TéléCharmey SA, qui comprend 80% de partenaires locaux», souligne la FPE-CIGA.

Concernant les activités proposées à ses membres, l'organisation patronale, basée à Bulle, a mis sur pied une trentaine de cours de formation continue ainsi que des conférences, autant de «rendez-vous qui rencontrent toujours un franc succès». La FPE a également lancé la première édition du Salon de l'entreprise en janvier dernier. La manifestation a réuni plus de 1600 visiteurs qui ont pu profiter de septante stands et quarante conférences. «Le bilan est très satisfaisant, et une deuxième édition est d'ores et déjà annoncée pour les 13 et 14 janvier 2021», indique l'organisation. »

MAUD TORNARE

La nouvelle halle de l'entreprise sarinoise basée à Rossens doit lui permettre de se diversifier

Extension stratégique pour Condis

« THIBAUD GUISAN

Economie » C'est une étape clé dans le développement de Condis SA à Rossens. L'entreprise spécialisée dans la production de condensateurs à haute tension dispose d'une nouvelle halle de production, qui lui permet de jouir de près d'un tiers de surface supplémentaire dans la zone industrielle de Montena.

Le bâtiment, d'une surface de 2100 m², a été achevé ce printemps. Sa mise en service effective est prévue pour début octobre. «Cette extension doit soutenir notre croissance ces prochaines années», résumait Baptiste Véty, responsable du développement stratégique, hier lors de l'inauguration de la halle.

L'investissement atteint 12 millions de francs. «Mais, avec la modernisation de l'outil de production dans l'ancienne halle, nous atteindrons la barre des 15 millions de francs», complète Didier Wuilloud, responsable financier, qui reste prudent sur le nombre d'emplois supplémentaires que pourrait générer cette extension. Condis fait travailler environ 80 collaborateurs à Rossens et dispose de bureaux de représentation en Chine (cinq employés) ainsi qu'au Canada et en Inde (un agent dans chaque pays).

Une liste d'attente

En plus d'un espace de stockage, l'édifice abrite un nouveau laboratoire, qui permet d'effectuer des tests de produits à très haute tension (jusqu'à 1,2 million de volts). Cet équipement servira aux besoins de l'entreprise mais permettra également d'offrir des services à des clients externes, industriels ou académiques. «Ce laboratoire permet d'effectuer des tests à des niveaux de tension extrêmes. Il y a déjà une liste d'attente pour son utilisation», relève Didier Wuilloud.

L'agrandissement répond ensuite à la stratégie de diversification de Condis. La halle permettra en effet d'assembler, de calibrer et de tester une nouvelle gamme de produits: des instruments de mesure du courant et de la tension électrique,



Condis dispose d'un nouveau laboratoire qui permet d'effectuer des tests de produits à des niveaux de tension extrêmes, jusqu'à 1,2 million de volts. Alain Wicht



« Cette extension doit soutenir notre croissance ces prochaines années »

Baptiste Véty

dotés de fibre optique. «Ce produit va dans le sens de la mise en place de réseaux intelligents, avec des analyses de données permettant de mieux protéger l'infrastructure et d'optimiser la consommation. Le recours à la fibre optique offre des mesures beaucoup plus précises que les fils de cuivres, utilisés auparavant», précise Baptiste Véty, qui parle de la «digitalisation des sous-stations électriques».

Cette solution, développée depuis 2015, a fait l'objet, en 2017, d'un test pilote sur une sous-station de Groupe E à Villarepos. Depuis, plus de dix projets importants ont été menés à travers le monde. «L'objectif est que ce nouveau produit génère à terme autant de revenus que les condensateurs à haute tension», expose Baptiste Véty, qui évoque

des mandats remportés au Canada, en Russie, en Finlande ou encore pour la future centrale de pompage-turbinage de Nant de Drance, à Finhaut (VS).

Les condensateurs à haute tension, Condis en a fait sa spécialité depuis sa fondation en 1903. L'entreprise en fabrique entre 14 000 et 18 000 par année à Rossens. Ces éléments, exportés dans leur quasi-totalité, servent à la mesure et à la protection du réseau électrique. Condis a réalisé un chiffre d'affaires de 24 millions de francs en 2018. «Nous prévoyons une croissance d'au moins 10% ces prochaines années», dévoile Baptiste Véty. L'entreprise profite du développement de réseaux électriques dans le monde entier mais plus particulièrement en Chine (qui représente le plus gros marché de

Condis), dans les pays émergents (comme l'Inde) ou encore en Amérique du Nord. «De nombreux réseaux électriques sont vieillissants dans le monde. Certaines nations s'attellent à les rénover», rapporte Didier Wuilloud, qui cite l'exemple du Canada.

Condis a ainsi décroché un contrat de 6 millions de francs pour Hydro-Québec, société d'Etat responsable de la production, du transport et de la distribution de l'électricité au Québec. «Nous sommes convaincus que ce contrat est le premier d'une longue série», affirme le responsable financier.

Indépendance retrouvée

Fondée à Fribourg, implantée à Rossens depuis 1973, Condis est repassée en mains suisses à la fin de l'année dernière. Le

groupe américain Maxwell Technologies, propriétaire du site depuis 2003, a en effet revendu l'entreprise à la fondation Renaissance. Financée par des caisses de pension suisses, la structure a pour mission d'investir dans des entreprises du pays, lors de successions ou de rachats par la direction.

«Nous avons gagné en liberté d'action en ne dépendant plus d'un groupe coté en bourse», relève Didier Wuilloud, qui cite un autre avantage lié à ce changement de propriétaire: l'atout que représente le statut de neutralité dans le contexte de la guerre commerciale à laquelle se livrent les Etats-Unis et la Chine, deux pays essentiels pour Condis. »

12

En millions de francs, l'investissement nécessaire à l'agrandissement du site

80

Le nombre de collaborateurs travaillant pour Condis à Rossens